

Zeitschrift: Palliative.ch : Zeitschrift der schweizerischen Gesellschaft für palliative Medizin, Pflege und Begleitung = revue de la Société suisse de médecine et de soins palliatifs = rivista della Società svizzera di medicina e cure palliative

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für palliative Medizin, Pflege und Begleitung

Band: - (2005)

Heft: 3: Psychologische Aspekte = Aspects psychologiques = Aspetti psicologici

Artikel: Deuil: quel type de prise en charge? : Les propositions du Centre François-Xavier Bagnoud de soins palliatifs à domicile (CFXB) = Trauer: welche Betreuungsangebote? : Die Angebote des Centre François-Xavier Bagnoud (CFXB) für mobile Palliative Care (Zus...

Autor: Bote, Solange

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1091904>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le secteur psychologique du CFXB de soins palliatifs à domicile propose: suivre les patients en soins palliatifs et leurs familles durant la maladie et un suivi de deuil individuel et/ou groupe pour enfants et adultes. Ces différents modes de prises en charge favorisent une reprise d'investissement au sens large.

Solange Bote

Deuil: quel type de prise en charge?

Les propositions du Centre François-Xavier Bagnoud de soins palliatifs à domicile (CFXB).



Solange Bote

Le CFXB pratique des soins palliatifs à domicile depuis 1992, principalement dans le Valais central. Dès le départ, l'attention s'est portée sur la préparation de l'entourage au décès de la personne malade et a assuré un suivi de deuil aux proches par ses infirmières. Ce suivi consiste en une ou deux visites post-décès par chaque infirmière présente dans la situation, ainsi que par les bénévoles. L'objectif de ces visites est d'entourer les proches d'une manière informelle, de les encourager à mobiliser leur réseau familial et/ou social et, si nécessaire, de les orienter vers un suivi de deuil individuel.

Plus récemment, le CFXB a instauré le rituel d'envoyer une carte aux familles de patients suivis par le secteur soins lors du premier anniversaire du décès de leur proche. Ceci dans un souci de reconnaître qu'après une année, l'entourage est encore en deuil et que, si besoin est, ils peuvent faire appel aux professionnelles du centre. Les retours montrent que ce geste est très apprécié.

En ce qui concerne le suivi plus approfondi, le CFXB a développé un secteur psychologique dont l'activité est double : d'une part suivre les patients et leurs familles qui en font la demande pendant la maladie, d'autre part offrir un suivi de deuil plus long et plus structuré, également sur demande. Cet article se concentre uniquement sur le suivi de deuil et explique les différents types de prise en charge actuellement proposés au CFXB par trois psychologues FSP (Fédération Suisse des Psychologues).

Définition

Le suivi de deuil est à nos yeux un moyen d'aider les personnes à se réinvestir dans la vie. Il sert à contribuer à ce que le désir retrouve sa place. Il aide à remettre de l'ordre dans les pensées, à travers la normalisation de ce que vit l'endeuillé. Le suivi de deuil contribue également à atténuer l'angoisse et la culpabilité, en passant par la légitimation des réactions propres au deuil.

Quelques chiffres

En 2004, le CFXB a proposé un suivi de deuil à 75 personnes, dont 65% de femmes et 35% d'hommes, dont l'âge se répartissait comme suit : 3% entre 0 – 4 ans ; 20% entre 4 – 19 ans ; 41% entre 20 – 65 ans ; 28% entre 66 – 79 ans et 8% entre 80 ans et plus.

En ce qui concerne le type de mort, il y a équilibre entre ceux qui ont perdu un proche par maladie ou par mort brutale.

Il est important de relever que nous recevons peu de demandes (moins de 3%) des personnes endeuillées dont le proche a été soigné par le CFXB pendant la maladie et la fin de vie. Notre hypothèse est que l'entourage de la personne malade se sent suffisamment prêt et disponible à vivre son processus de deuil, ayant pu réaliser le souhait du malade de rester à domicile pendant la phase palliative, soutenu par l'équipe multiprofessionnelle du CFXB (infirmières, psychologues, bénévoles). Il est vrai que tout au long de l'accompagnement de la personne malade, les proches auront pu échanger sur leurs difficultés liées à la maladie, la fin de vie, mais aussi sur leurs craintes liées à l'après décès. Avoir le temps de parler, de se sentir écouté et d'être informé pendant cette période de la vie peut souvent désamorcer certaines angoisses liées à la mort et au deuil.

Suivi pour les adultes

Lorsqu'une personne endeuillée contacte le CFXB pour un soutien, elle rencontre l'une des psychologues de l'équipe afin d'approfondir sa demande et d'envisager de quelle manière le centre peut lui être utile. Pour ce faire, nous proposons deux types différents de suivi: individuel et/ou en groupe.

Suivi de deuil individuel

Dans les accompagnements individuels, le cadre de la prise en charge est donné par l'analyse de la demande, par l'évolution de la relation psychologue/patient, par l'appréciation de la psychologue et aussi par les réactions du patient. L'utilisation du transfert est un instrument privilégié. Ici encore les conceptions et outils théoriques (psychodynamique pour le CFXB), ainsi que la représentation des buts sont déterminants.

Le suivi individuel se fait selon une fréquence et une durée pré-établies par la psychologue et le patient. La fin de la prise en charge individuelle est décidée en fonction de trois critères:

1. Institutionnel: le suivi dure en moyenne une année (fréquence déterminée au cas par cas)
2. Professionnel: les évaluations régulières se font afin de vérifier si la personne réinvestit d'autres liens et projets. Selon l'évaluation, il lui sera proposé:
 - la fin de la prise en charge
 - une orientation vers un professionnel privé
 - un soutien occasionnel avec quelques rencontres dans l'année (2 à 4 séances)
 - une orientation vers le groupe
3. Individuel: le patient peut à tout moment interrompre le suivi.

Le groupe d'adultes endeuillés

Les groupes sont animés par deux psychologues ayant suivi trois ans de travail groupal analytique au département de psychiatrie de l'Université de Genève (HUG).

Les personnes endeuillées ont déjà entendu parler du groupe; leur demande ressemble souvent à: «j'aimerais rencontrer d'autres personnes qui vivent les mêmes difficultés que moi». Si l'attente s'avère longue en vue du prochain groupe et le besoin est important, nous invitons la personne endeuillée à quelques rencontres individuelles en attendant le début du groupe.

Si elle n'a pas été suivie individuellement, un entretien préalable au début du groupe est toujours organisé pour évaluer si les conditions d'intégration au groupe sont remplies.

La principale condition est liée au moment de la perte. Idéalement, la personne devrait se trouver entre 6 mois et 5 ans de la perte de la personne chère. Notre expérience nous montre qu'avant 6 mois, la personne endeuillée se trouve souvent dans un état de sidération ou de choc, particulièrement lors de pertes brutales, ce qui peut rendre difficile le ressenti émotionnel lors des premières rencontres. Nous tentons d'éviter que la personne se sente trop en décalage par rapport aux réactions émotionnelles exprimées par les autres membres du groupe. Cependant, il nous est arrivé d'intégrer des personnes ne remplissant pas cette condition, et nous avons observé qu'au fil des rencontres, elles assimilaient petit à petit la réalité de la perte, acceptant davantage les réactions qui en découlaient.

La limite de 5 ans, toujours souple et étudiée au cas par cas, nous permet de nous centrer sur les besoins liés au processus de deuil, plutôt qu'aux problèmes attachés aux troubles de l'adaptation, diagnostiqués si les symptômes suite à un deuil ancien sont plus marqués que ce qui est habituellement attendu¹.

Structure du groupe pour adultes endeuillés

- Nombre de participants limité entre 6 et 10: favoriser la promotion d'une dynamique groupale.
- Groupe fermé: aucun nouveau participant n'est admis dans un groupe qui a commencé.
- Durée limitée à 10 rencontres étalées sur une année: vivre les quatre saisons de l'année accompagné du groupe.
- Thèmes pré-établis: le choix d'un thème par rencontre facilite l'évolution du groupe en introduisant certaines explications ou certains sujets liés au processus en cours.

Lors de la première rencontre, nous lisons les règles de fonctionnement du groupe (confidentialité, non-jugement, respect, assiduité, ponctualité, constance, parler en son propre nom, abstinence de comportements violents et de

consommation de substances). Les participant-es semblent bien accepter le cadre fixé qui structure la relation, facilite la parole, offre un contenant à ce qui peut être appréhendé comme inquiétant et fixe une échéance à ce qui va se jouer d'incertain dans les relations. Les animatrices du groupe sont garantes du respect de ces engagements dont la violation peut remettre en question la participation au groupe.

Au début de chaque rencontre, nous invitons les participants à narrer ce qui s'est passé d'important depuis la rencontre précédente. Ceci permet à la personne de déposer ce qui a alourdi le mois écoulé et d'être plus disponible pour aborder le thème choisi.

De nombreux participants ont témoigné leur appréhension de se séparer du groupe avant les fêtes de fin d'année et nous savons qu'il s'agit d'un moment émotionnellement lourd pour ceux qui souffrent de l'absence. C'est pourquoi nous avons choisi les mois de mars et septembre pour le démarrage des groupes.

Suivi pour les enfants

La mort fait rapidement partie de l'environnement de l'enfant, notamment dans les jeux. Mais c'est seulement autour de 5 ans que les enfants commencent à acquiescer les notions d'irréversibilité et d'universalité de la mort. Cependant, ces notions restent fragiles. Autour de 10 ans, l'enfant aura acquis toutes ces notions et l'adolescent a, quant à lui, une vision de la mort proche de celle de l'adulte.

Les enfants même tout jeunes sont aussi en deuil, mais peuvent-ils faire un travail de deuil?

Les enfants se sentent tout puissants, mais comme le relève Winnicott, ils se sentent en même temps démunis. Cette toute-puissance se conjugue avec la notion de pensée magique: les enfants pensent que s'ils souhaitent quelque chose, cela va se passer. Or, s'ils souhaitent la mort d'un petit frère ou d'un parent et que cela se produit, ils vont se sentir coupables.

Lors d'un décès, les enfants se retrouvent dans un environnement, autrefois sécurisant, bouleversé par un changement qu'ils sentent radical, sans en avoir une véritable conscience. Les parents, enfermés dans leur propre souffrance, se sentent peu disponibles pour aider leur enfant. De plus, ils ont parfois de la difficulté à voir leur enfant s'amuser, même si cette insouciance est bien souvent apparente et s'alterne avec des moments de détresse bien réelle pour l'enfant. La tristesse des enfants endeuillés est occasionnelle, entrecoupée de moments joyeux où la vie semble être comme avant.

Le jeu, ainsi que le dessin, sont les outils de communication les plus utilisés par l'enfant. C'est à l'aide de ces outils qu'il va pouvoir parler de manière spontanée des choses qui le touchent le plus. Le jeu est un travail thérapeutique en lui-même dans le sens où l'enfant expérimente les situations qu'il vit et qui l'angoissent et apprend ainsi à les gérer.

1 FIRST, M.; FRANCES, A.; PINCUS, H.A. 1999. DSM-IV Diagnostics différentiels, Paris, Masson.

Les ateliers Coquillage

Tous ces éléments autour du deuil chez l'enfant ont motivé le secteur psychologique du CFXB à mettre sur pied des groupes pour enfants endeuillés sous la forme d'atelier. C'est en collaboration avec la Fondation As'trame de Lausanne, expérimentée depuis plusieurs années dans ce type d'intervention, que les psychologues du centre ont pu organiser le premier atelier « Coquillage » pour les enfants valaisans.

Structure des Ateliers Coquillage

- trois groupes d'âge : 4 – 7 ans ; 8 – 11 ans et 11 – 14 ans
- nombre de participants limité entre 3 et 5 enfants
- groupe fermé : aucun enfant n'est intégré au groupe après son début.
- durée limitée: 5 séances d'environ deux heures sur 5 semaines consécutives.
- thèmes pré-établis : grandes étapes d'un deuil.
- deux bilans : une rencontre préalable et une rencontre après deux mois de pause.

Lors de la rencontre préalable au groupe avec le parent et l'enfant, nous déterminons les deux signes réactionnels les plus importants exprimés par l'enfant, ainsi que leur intensité. Ces signes sont ensuite évalués au moment du bilan final. Cette comparaison fait souvent ressortir une certaine amélioration de l'état de l'enfant.

Les rencontres en groupe garantissent aux enfants un lieu, ainsi qu'un cadre créatif, où ils peuvent exprimer leur

souffrance inhérente au deuil, même dans les situations où l'enfant n'a pas de souvenirs. L'utilité d'une telle démarche se situe dans la concrétisation de souvenirs autour de son deuil sous une forme artistique que l'enfant pourra conserver. Cet aspect est très important pour les enfants n'ayant aucun souvenir du fait qu'ils doivent, encore plus que les autres, construire et se réappropriier l'histoire du décès, tout en l'intégrant dans leur propre vécu.

Conclusion

Sans prétendre accompagner le travail de deuil jusqu'à son terme, les psychologues du CFXB peuvent aider la personne endeuillée à surmonter la période de crise en lui proposant, si c'est un adulte, un suivi de deuil soit en individuel soit en groupe et si c'est un enfant, un suivi de deuil en individuel ou à travers les ateliers Coquillage.

Ces différents modes de prises en charge vont soutenir la personne dans sa recherche de repères et favoriser une reprise d'investissement au sens large.

Au terme de cet accompagnement, la personne pourra poursuivre, seule ou avec d'autres personnes ressources, le travail initié au CFXB.

Correspondance:

Solange Bote
Psychologue FSP
Centre François-Xavier Bagnoud de
soins palliatifs à domicile
Av. de la Gare 29, 1950 Sion
027 327 70 70, solange.bote@afxv.vsnet.ch

Solange Bote

Trauer: welche Betreuungsangebote?

Die Angebote des Centre François-Xavier Bagnoud (CFXB) für mobile

Palliative Care

(Zusammenfassung)

Das CFXB bietet seit 1992 im Zentralwallis Palliative Care zu Hause an. Es war von Beginn weg sehr darauf bedacht, die Angehörigen auf den Tod der erkrankten Person vorzubereiten, und hat eine Trauerbegleitung durch ihre Pflegenden oder durch Freiwillige gewährleistet. Ziel ist es, den Angehörigen informell zur Seite zu stehen, sie zu ermutigen, ihre Familie und/oder ihr weiteres Beziehungsnetz zu mobilisieren und ihnen, wenn nötig, zu einer individuellen Trauerbegleitung zu verhelfen.

Für eine solche vertiefte Trauerbegleitung hat das CFXB eine psychologische Abteilung aufgebaut. Diese hat eine doppelte Aufgabe: sie soll einerseits Patienten und ihre

Familien auf Anfrage während der Krankheitsperiode begleiten und andererseits eine längere und strukturiertere Trauerbegleitung anbieten. Dieser Artikel zeigt auf, welche Betreuungsangebote vom CFXB gemacht werden.

Für uns soll Trauerbegleitung Menschen helfen, zum Leben zurückzufinden. Indem sie das, was der Trauernde erlebt, als normal aufweist, soll sie dazu beitragen, dass neue Wünsche wieder Platz finden und dass Ordnung in die Gedanken gebracht werden kann. Trauerbegleitung trägt auch dazu bei, Angst und Schuldgefühle zu lindern, indem sie die besonderen Reaktionen während der Trauerzeit legitimiert.

Für Erwachsene: Einzel- und Gruppenbegleitungen

Inhaltlicher Rahmen der Einzelbegleitungen sind die Analyse dessen, was der Patient wünscht, die Entwicklung der Psychologen-Patienten-Beziehung, die Einschätzungen der

Psychologin sowie die Reaktionen des Patienten. Das Ende der Begleitung wird auf Grund institutioneller, fachlicher und individueller Kriterien beschlossen.

Gruppenbegleitungen werden von zwei Psychologen mit dreijähriger Ausbildung in analytischer Gruppenarbeit an der Psychiatrischen Abteilung der Universität Genf (HUG) angeboten. Vor Beginn der Gruppentreffen wird in einem Gespräch abgeklärt, ob die Bedingungen für eine Integration in die Gruppe gegeben sind. Die Zahl der Teilnehmer liegt zwischen sechs und zehn. Es handelt sich um eine geschlossene Gruppe, die zehnmal zu monatlichen Treffen mit vorgegebenen Themen zusammenkommt. Die Wahl eines Themas pro Treffen erleichtert die Entwicklung der Gruppe und erlaubt es, Erklärungen zu Entwicklungen einzubringen, die gerade anstehen.

Begleitungen für Kinder

In Zusammenarbeit mit der Stiftung «As'trame» in Lausanne haben die Psychologen des CFXB unter den Namen «Coquillage» (Muschel) einen Workshop für Walliser Kinder organisiert. Es gibt drei Altersgruppen: 4–7, 8–11 und 11–14-jährige. Die Teilnehmerzahl beträgt zwischen drei und fünf Kinder, und die Dauer ist auf fünf rund zweistündige Treffen während fünf aufeinander folgenden Wochen beschränkt. Die Themen sind vorgegeben und betreffen die grossen Etappen der Trauer. Es sind zwei Untersuchungen vorgesehen: eine vor und eine zwei Monate nach den Gruppentreffen.

Diese Angebote sollen die Menschen in ihrer Suche nach Orientierung unterstützen und ein neues Aktivwerden im weitesten Sinne erleichtern.

Solange Bote

Lutto: che tipo di presa a carico?

Le proposte del Centre François-Xavier Bagnoud di cure palliative a domicilio (CFXB)

(Riassunto)

Il CFXB si occupa di cure palliative a domicilio nel Vallese centrale dal 1992. Dall'inizio si è interessato della preparazione dei familiari al decesso della persona ammalata ed ha assicurato un sostegno nel lutto da parte delle sue infermiere e/o da parte dei volontari. Lo scopo è quello di sostenere i familiari in maniera informale, di incoraggiarli a mobilitare la loro rete familiare e/o sociale e, se necessario, di orientarli verso un sostegno individuale.

Per quello che riguarda un sostegno più approfondito, il CFXB ha sviluppato un settore psicologico la cui attività è duplice: seguire i pazienti e le loro famiglie che ne fanno richiesta durante la malattia e un sostegno nel lutto più lungo e più strutturato. L'articolo presenta i diversi tipi di presa a carico proposti al CFXB.

L'accompagnamento nel lutto è secondo noi un modo per aiutare le persone a reinvestirsi nella vita. Contribuisce a far sì che il desiderio ritrovi il suo posto e a rimettere ordine nei pensieri attraverso la normalizzazione di ciò che la persona vive. L'accompagnamento nel lutto contribuisce anche ad attenuare l'angoscia e il sentimento di colpa, legittimando le reazioni proprie del lutto.

Sostegno per gli adulti: individuale e/o in gruppo

Nell'accompagnamento individuale, il quadro della presa a carico è dato dall'analisi della domanda, dall'evoluzione

della relazione psicologo/paziente, dalla valutazione della psicologa e anche dalle reazioni del paziente. La fine della presa a carico individuale è decisa in funzione di criteri istituzionali, professionali e individuali.

L'accompagnamento in gruppo è assicurato da due psicologi che hanno seguito tre anni di lavoro in gruppo analitico presso il dipartimento di psichiatria dell'Università di Ginevra (HUG). Viene organizzato un incontro preliminare all'inizio del gruppo per valutare se le condizioni d'integrazione al gruppo sono adempiute. Il numero dei partecipanti è limitato a 6 massimo 10 persone. Si tratta di un gruppo chiuso e la durata è di 10 incontri mensili con dei temi prestabiliti. La scelta di un tema per ogni incontro facilita l'evoluzione del gruppo introducendo alcune spiegazioni e temi legati al processo in corso.

Sostegno per i bambini

In collaborazione con la Fondazione As'trame di Losanna, gli psicologi del CFXB hanno organizzato il primo atelier «Conchiglia» per i bambini vallesani. Tre gruppi di età: 4–7; 8–11 e 11–14 anni. Il numero di partecipanti è da 3 a 5 bambini e la durata è limitata a 5 incontri di circa due ore che si tengono nell'arco di 5 settimane consecutive. I temi sono prestabiliti e riguardano le fasi del lutto. Sono previsti due bilanci: uno preliminare e uno dopo due mesi dalla fine del gruppo.

Questi diversi tipi di presa a carico permettono di sostenere la persona nella sua ricerca di riferimenti e di favorire una ripresa d'investimento nel senso più largo del termine.